

# A.F. Adamowicz, F. Jurewicz, C. Muyschel, élèves et successeurs de L.H. Bojanus à l'Université de Vilnius

*Piotr Daszkiewicz, Philippe Edel*

Après près de deux décennies d'enseignement et de recherche à l'Université de Vilnius, le naturaliste Louis Henri Bojanus<sup>1</sup> quitta le 24 octobre 1824 l'ancienne capitale du grand-duché de Lituanie pour se rendre à Darmstadt. Ce repli vers la ville hessoise, où sa famille originaire d'Alsace s'était réfugiée en 1793, s'explique par la forte détérioration de sa santé et la recherche d'un climat plus clément. Une maladie pulmonaire et des problèmes de colonne vertébrale résultaient probablement des conditions de ses recherches en laboratoire, notamment des manipulations de nombreuses substances extrêmement toxiques utilisées à l'époque par les anatomistes. À l'âge de 48 ans, ce grand savant n'était plus capable d'assumer ses cours, ni probablement de poursuivre son travail en laboratoire d'anatomie. Il demanda donc un congé et annonça son départ – officiellement temporaire – de l'université. En 1826, les autorités universitaires prolongèrent son congé sans imposer de date de retour. Bojanus passa ainsi les deux dernières années de sa vie à Darmstadt, auprès de la famille de sa sœur Louise Frédérique qui avait épousé un magistrat de la ville. Sentant sa fin proche, il rédigea son testament.<sup>2</sup>

Il convient cependant de souligner que, plusieurs années déjà avant de quitter Vilnius, Bojanus avait choisi et préparé des élèves à reprendre ses fonctions, tant dans l'enseignement de l'anatomie comparée et de la médecine vétérinaire qu'en muséographie d'histoire naturelle. Durant cinq ans, le savant forma ses successeurs. Tous les jours (et parfois les nuits), il présida les dissections de divers animaux et organes. Il leur enseigna l'anatomie comparée mais aussi l'anatomie des plantes. À partir de 1823, ces élèves prirent le relais du maître et commencèrent à enseigner à leur tour à l'université. Son choix s'était porté sur trois personnes : Adam Ferdynand Adamowicz, Fortunat Jurewicz et Carl Muyschel. Que savons-nous à leur sujet, alors que nous ne disposons de portraits que pour le premier ?

<sup>1</sup> Fedorowicz Z., *Ludwik Henryk Bojanus*, coll. Memorabilia Zoologica, vol I. Wrocław, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1958, 45 p. et Edel Ph. et Daszkiewicz P., *Louis Henri Bojanus, le savant de Vilnius*, coll. Portraits célèbres d'Alsace, Strasbourg, Vent d'Est, 2015, 64 p.

<sup>2</sup> Daszkiewicz P. et Edel Ph. « Le testament de Louis Henri Bojanus (1776-1827), un document intéressant et inédit de l'histoire des sciences naturelles », *Cahiers Litvaniens*, 2013, n° 12, p. 49-53.

Adam Ferdynand Adamowicz (1802-1881)<sup>3</sup> étudia à l'Université de Vilnius dans les années 1818-1822 et y obtint un doctorat de médecine. À partir de 1822, par voie de concours, il devint l'assistant de Bojanus, qui ensuite le présentait comme un de ses successeurs, et avec l'accord de l'université, le prépara à un poste de professeur de zootomie et de médecine vétérinaire. En 1828, après avoir achevé des études complémentaires et fait une tournée de visites des écoles vétérinaires en Europe, il fut promu maître de conférences. En 1835, alors que l'université avait déjà été fermée par mesure disciplinaire par le pouvoir tsariste, Adamowicz obtint un poste de professeur à l'Institut vétérinaire de l'Académie médico-chirurgicale, qui succéda à Vilnius à la Faculté de médecine dissoute. Il y enseigna l'anatomie comparée, la pathologie et la thérapie. Passionné d'histoire, il donna un cours à partir de 1838, parmi les premiers dans le monde, sur l'histoire de la médecine. En 1842, après la fermeture de l'Académie, il devint le médecin en chef de l'hôpital israélite de Vilnius. Lorsqu'il en trouvait le temps, il poursuivait aussi ses recherches scientifiques, principalement en sciences naturelles et en histoire des sciences. Son activité scientifique se déroulait principalement dans le cadre de la Société de médecine de Vilnius qu'il présida à partir de 1841, ainsi que du musée des Antiquités fondé par le comte Eustachy Tyzenhauz. Il fut membre de la Société botanique de France où, en 1861, il présenta l'histoire de la botanique en Lituanie<sup>4</sup>. Il publia environ 90 travaux scientifiques, dont une grande partie concernant l'histoire des sciences naturelles en Lituanie et en Pologne, mais aussi une chronique pour les 300 ans de l'Église luthérienne à Vilnius. C'est à lui que nous devons une première biographie de son maître et ami, Louis Henri Bojanus.



Adam Ferdynand Adamowicz.

Fortunat Jurewicz (1801-1828) était originaire d'Ukraine. Il étudia la médecine à l'Université de Vilnius à partir de 1818 et y fut promu médecin en 1825. Durant ses études, il participait au mouvement des étudiants progressistes dit les Philarètes. Il étudia d'abord sous la tutelle du grand botaniste Stanisław Bonifacy Jundziłł (1761-1847), puis, à partir de 1819, fut l'étudiant de Bojanus qui le présentait comme professeur d'anatomie comparée dans son projet du nouvel Institut vétérinaire. En 1822, Jurewicz

<sup>3</sup> Feliksiak S., *Słownik Biologów Polskich*, PWN 1987, 618 p. et Szeliga, *Adam Ferdynand Adamowicz Szkic biograficzny przez dr Szeligę*, Warszawa, 1885.

<sup>4</sup> Adamowicz A.F. « Note pour servir à l'histoire de la botanique en Lituanie », *Bulletin de la Société Botanique de France*, Paris, t. 1861

répétait en polonais les cours de cette matière qui étaient donnés en latin par Bojanus. Il dirigea aussi le cabinet zoologique de l'université. Après le départ de Bojanus, il donna des cours d'anatomie comparée, jugés comme très intéressants et novateurs par ses contemporains. Malheureusement, il fut atteint d'une maladie psychiatrique à partir de 1826. Durant une de ses attaques, il détruisit l'une des armoires du cabinet contenant une partie de la célèbre collection des insectes du géographe Karol Herman de Perthées (1740-1815). En 1827, après le décès de Bojanus, l'université confia la chaire vacante de zoologie et d'anatomie comparée au naturaliste Karl Eduard von Eichwald (1795-1876). Cette décision, ainsi qu'un amour malheureux, sont probablement la cause du suicide de Jurewicz qui, le 10 mars 1828 (selon Jundziłł, ou 18 novembre 1827 selon d'autres sources), se jeta et se noya dans la rivière Vilnia qui traverse Vilnius.

Carl Muyschel (1799-1843), aussi orthographié Karolis Muišelis ou Karol Mujschel, fut le troisième des élèves désignés par Bojanus pour sa chaire à l'Université de Vilnius. Il était né à Riga le 22 février 1799 dans une famille germano-balte protestante. Son père, qui s'était ensuite établi en Lituanie dans les environs de Trakai, l'envoya faire ses études secondaires à Dorpat (aujourd'hui Tartu) où il se forma sous la direction notamment de deux philologues très respectés à l'époque, Karl Ludwig Struve (1785-1838) et Friedrich Rambach (1767-1826). En 1818, Muyschel vint à Vilnius pour y étudier la médecine où il suivra notamment les cours de Bojanus. On signalera qu'à côté de ses études, il écrivit des poèmes en allemand en s'inspirant d'anciennes légendes lituaniennes. Alors qu'il achevait son cursus d'études, Bojanus lui proposa de continuer sa formation en sciences vétérinaires et en zoologie. Muyschel prit également soin d'enrichir la collection du cabinet anatomique et zoologique de Bojanus, dont la célèbre collection de vers intestinaux. En 1829, il obtint son doctorat en soutenant une thèse sur les muscles des chevaux intitulée *Synonymia myologica equini generis*. Grâce à un subside de l'université, il fit un voyage scientifique à travers l'Europe qui lui permit de visiter plusieurs grands centres modèles d'élevage de chevaux et haras modèles en Allemagne (Berlin, Dresde, Munich), au Danemark, en Italie, en Suisse, en Angleterre et en Autriche. Il revint à Vilnius en 1831 où il continua à enseigner l'anatomie et la chirurgie des animaux. Il y organisait les travaux pratiques vétérinaires et participa à l'ouverture des cliniques pour animaux de l'université. Lors de ses leçons, il s'appuyait notamment sur le Cours d'hippiatrique (1772) de Philippe Étienne Lafosse (1748-1820). Il devint à cette époque membre de la Société de médecine de Vilnius. Il reçut également une importante récompense financière (1000 roubles) pour ses mérites dans la valorisation du cabinet anatomique créé par Bojanus. Il inventa plusieurs outils chirurgicaux qui furent longtemps utilisés par les vétérinaires. Quand le pouvoir tsariste décida de fermer l'Université de Vilnius en 1832, Muyschel

souhaita arrêter sa carrière académique et s'établir à son propre compte dans son domaine en qualité de médecin et vétérinaire. Cependant, il accepta de continuer à enseigner à l'Académie vétérinaire de Vilnius que les autorités russes avaient accepté de maintenir durant un certain temps comme école professionnelle. En 1838, il publia à Vilnius une étude sur les progrès des sciences vétérinaires durant la période 1825-1836. En 1842, quand l'Académie vétérinaire fut à son tour fermée, Muyschel décida de pratiquer à la campagne. Un an plus tard, lors d'une épidémie de typhus, il se dévoua à l'aide à la population frappée par le fléau. Il mourut de cette maladie qu'il avait sans doute contractée en apportant son aide aux malades.



Croquis d'hippiatrique de Lafosse sur lequel s'appuyait Carl Muyschel.

Nous devons remarquer de la part de Bojanus, non seulement un grand sens des responsabilités et son attachement à l'Université de Vilnius et à la science, comme en témoignent ses efforts pour assurer sa succession et la continuité de l'enseignement et de la recherche dans le domaine de l'anatomie comparée et de la médecine vétérinaire, mais aussi la justesse du choix de ses successeurs. La maladie de Jurewicz n'était pas prévisible et il fut, avant cela, un excellent candidat. Quant à Adamowicz et Muyschel, ils firent une carrière exemplaire, tant comme chercheurs que comme médecins. Le seul évènement que Bojanus avait encore moins pu prévoir, c'est la dissolution de l'Université de Vilnius en 1832, dans le cadre de la sévère répression russe qui suivit l'insurrection polono-lituanienne de 1830-1831 (Insurrection de Novembre). Cette politique tsariste priva la Lituanie de l'héritage scientifique et institutionnel du grand savant pendant de longues décennies.